



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM
LAMS-UMR 8220 CNRS - SORBONNE UNIVERSITÉ
CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTE
(CEDAE - MINISTÈRE DU TOURISME ET DES ANTIQUITÉS)
OCTOBRE 2023 - DÉCEMBRE 2023



**RECHERCHES ET TRAVAUX DE RESTAURATION EFFECTUÉS
AU RAMESSEUM DURANT LA MISSION ACCOMPLIE
DU 15 OCTOBRE AU 14 DÉCEMBRE 2023 (XXXIV^E CAMPAGNE)
[cf. Pl. I-VII et fig. 1-2].**

ORGANIGRAMME DE LA XXXIV^E CAMPAGNE ARCHÉOLOGIQUE

La Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest (MAFTO) est placée sous la tutelle du Ministère du Tourisme et des Antiquités de l'Égypte et du Conseil Suprême des Antiquités (CSA). Elle fait appel à plusieurs organismes et institutions : Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE) ; Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS/LAMS, Laboratoire d'Archéologie Moléculaire et Structurale, UMR 8220), Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR), Ministère italien de la Culture (Soprintendenza ABAP di Milano) ; Museo Archeologico Nazionale di Firenze ; Museo Egizio di Torino) et Inspectorat des Antiquités de Louqsor et de Gournah.

DIRECTION DE LA MISSION FRANCO-ÉGYP TIENNE

Dr. Christian Leblanc (Directeur de la MAFTO)
Dr. Hisham Elleithy (Directeur général du CEDAE)

DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

Dr. Fathy Yassin Abd El-Karim Selim (directeur général de Louqsor et de la Haute-Égypte), Dr. Baha Eddin Abdel Gaber (directeur général de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), M. Ezzedin El-Nouby Kamal (directeur de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), M. Ramadan Ahmed Ali (directeur du Bureau des Missions à l'Inspectorat de Gournah), M. Abdel Ghani Abdel Rahman (responsable de la zone centrale de la nécropole de Gournah).

INSPECTION DES ANTIQUITÉS ET RESTAURATION CSA-CEDAE

M. Khaled El-Tayeb Mohamed (inspecteur CSA, magasin Ramesseum), M^{me} Shaïma Abdel Kerim Gederob (inspectrice CSA, fouilles), M. Saad El-Kadi Mohamed (inspecteur CSA, fouilles), M^{me} Fatma Mohamed El-Tayeb (inspectrice CSA, restauration), M^{me} Iman Abdelal Ahmed Mohamed (inspectrice CSA, restauration), M. Ossama Bassiouni El-Damanhourî (inspecteur CEDAE), Dr. Rabab Hamdy Ali (inspectrice CEDAE), M^{elle} Wessam Saad Morsi (inspectrice CEDAE), M^{elle} Rokaya Ali Messaoud (inspectrice CEDAE).

MEMBRES DE LA MISSION

Égyptologues : Christian Leblanc (MAFTO/CNRS) ; Julian Sanchez (MAFTO/ASR) ; Hélène Guichard (Musée du Louvre) ; Victoria Asensi Amoros (MAFTO/ASR) ; Anne-Hélène Perrot (Université de Munich) ; Sameh Mohamed Zaki (CEDAE) ; Tommaso Quirino (Soprintendenza ABAP di Milano) ; Anna Consonni (Museo Archeologico Nazionale di Firenze) ; Martina Terzoli (Museo egizio di Torino) ; Paolo Marini (Museo egizio di Torino) ;

Ossama Bassiouni El-Damanhoury (CEDAE) ; France Jamen (Université de Lyon II) ; Sara Abd Elhafez Ahmed Abd Elhafez (CEDAE) ; Wessam Saad Morsi (CEDAE) ; Rabab Hamdy Ali (CEDAE) ; Rokaya Ali Messaoud (CEDAE) ; Reham Abdel Sattar (CEDAE). Architecte-archéologue : Guy Lecuyot (MAFTO/CNRS). Documentaliste de fouille : Jocelyne Hottier (MAFTO/ASR). Anthropologues : André Macke (Université de Lille) ; Emmanuel Serdiuk (Université de Bruxelles). Restauratrices : Sylvie Ozenne (MAFTO/ASR) ; Gemma Torra I Campos (MAFTO/ASR) ; Nahla Mohamed Saleh (Inspectorat des antiquités de Gournah/ASR). Photographes/Imagerie 3D : Pascal Pelletier (MAFTO/ASR), Marie Grillot (MAFTO/ASR).

La nouvelle saison archéologique au Ramesseum (XXXIV^e campagne) a commencé le 15 octobre et s'est achevée le 14 décembre 2023. Cette année, elle a exclusivement porté sur des travaux de fouille, de conservation et de restauration dans les dépendances en brique de terre crue et sur deux des allées processionnelles. Le programme qui consistait à matérialiser en pierre le sanctuaire du temple afin de faire la jonction avec la partie encore en élévation n'a pu être réalisé. Une livraison de grès prévue par les autorités égyptiennes a malheureusement fait défaut, ce qui a nécessité l'annulation de la venue des tailleurs de pierre qui avaient été chargés de ce projet.

C'est dans les parties nord-est et nord-ouest du complexe économique que des travaux de fouille ont été entrepris. D'abord dans le secteur STG (nord-est) où il s'agissait de reprendre le travail là où il s'était arrêté l'an dernier. L'équipe qui en avait la responsabilité a pu achever l'exploration de trois sépultures de Troisième Période intermédiaire (STG.CD.To01-02 et STG.CR.To01) qui avaient été pillées, mais dont les caveaux conservaient encore les dépouilles en place avec quelques rares vestiges de mobilier funéraire. Une profusion de tessons retrouvés notamment dans le corridor et la cour de ces tombes a fait l'objet de classements, de reconstitutions de formes et de datation. Dans le secteur nord-ouest (STI), une autre équipe avait à son programme de dégager la salle STI.SA06, mitoyenne au Trésor-annexe du temple, qui était entièrement remplie de déblais. Elle a notamment livré jusqu'à présent deux puits funéraires (STI.SA06.To01 et To02) dont le premier semble avoir été creusé-là au début du Nouvel Empire, puis réutilisé au cours de la Troisième Période intermédiaire. Les vestiges extraits de ces deux tombes sont nombreux et variés (cartonnages, fragments de cercueils, ouchebtis, poterie, éléments épars de reliefs et de peinture et de nombreux ossements humains). Si l'an dernier, non loin de là, nous avions pu entièrement achever le dégagement de la tombe de *Shetepibrê* (Moyen Empire), il restait à étudier tous les vestiges de cartonnages et de cercueils qui en provenaient : ce laborieux classement qui portait sur des centaines de fragments de diverses dimensions a pu être effectué, permettant de regrouper des sujets iconographiques et de dater des styles de cercueils,

entre la XXI^e et la XXV^e dynastie. La publication de ce matériel prendra place dans notre Bulletin.

Sur la voie processionnelle ouest (APO), il s'agissait de continuer le dégagement de la cour de la tombe APO.CN21, datée du Moyen Empire. Le remplissage à cet endroit, sur quelques mètres, a fait apparaître une stratigraphie archéologique complexe où prend place un niveau d'occupation de la XVIII^e dynastie associé au creusement d'un puits voisin, exploré et daté de cette période. Les rejets du creusement de ce puits, constitués d'éclats de calcaire, occupent une large surface dans laquelle ont été retrouvées plusieurs inhumations d'enfants qui semblent bien contemporaines car elles ont même été, pour certaines, comme bordées volontairement par de gros éclats provenant de l'excavation du puits. Il semble s'agir de sépultures d'opportunité et qui n'étaient recouvertes que par des poteries ou des pierres. Durant cette mission, la fouille a livré treize inhumations dont l'une dans un coffre soigneusement ouvragé. Le niveau de la cour du Moyen Empire n'ayant pu être atteint cette année en raison de ces riches et insoupçonnées trouvailles, une ou deux saisons supplémentaires doivent être programmées. De beaux résultats ont pu être également enregistrés sur l'allée processionnelle sud (APS), puisque tout un tronçon du mur extérieur sud du temple, sur une longueur de près d'une quinzaine mètres a pu être identifié et dégagé. Il se place dans un parfait alignement avec le tronçon qui avait été matérialisé en 2012 à l'angle sud-ouest.

Outre ces travaux de fouille et d'exploration, une dense activité de restauration et de conservation a pu avoir lieu durant ces deux mois. Il a fallu, dans un premier temps, mettre en œuvre les mesures de conservation des peintures qui ornent encore la descenderie de la tombe de Sehetepibrê (STI. TR.To07). Ce travail a pu être réalisé pour les deux parois et un projet de couverture de cette partie de la sépulture est actuellement à l'étude de même que son futur accès. D'importantes opérations ont été également exécutées dans les secteurs STA, STI et STG. Il s'agissait de restauration de plusieurs murs ramessides en brique crue (STG, STI), de pose de solins pour éviter aux enduits antiques de tomber (STA, STI), de pose d'enduit sur le dos de voûtes (STA, STI) et de mesures pour protéger l'intrados de ces mêmes voûtes. Dans la salle SA03 du secteur STI, un arceau spécifique en métal a pu être fabriqué et posé pendant cette campagne pour soutenir une voûte défectueuse. Par ailleurs, dans le magasin des antiquités du site (STH), l'équipe chargée de la restauration et de la conservation des objets de fouille a pu continuer, comme chaque année, son minutieux conditionnement dans des écrins.

Au programme de cette campagne, vient s'ajouter un certain nombre d'études qui ont pu être réalisées sur le terrain. L'anthropologue a notamment

examiné les ossements et dépouilles provenant de plusieurs secteurs du site (STG, STI, APO, APS). Il a été également possible de préparer la publication de catalogues, notamment pour les outils de pierre qui avaient été retrouvés dans le secteur des ateliers (STF) et toutes les séries d'ouchebtis découvertes lors de la fouille de la tombe de Sehetepibrê et du nettoyage de la salle SA06 (STI). Une dernière étude, entreprise dans le contexte du temple proprement dit et des annexes, a porté sur le repérage des graffiti, des martelages et des traces de récupération des lieux à l'époque copto-byzantine.

Le bon déroulement de notre XXXIV^e campagne archéologique a été rendu possible grâce à la bienveillance et à la confiance que nous ont accordées les autorités égyptiennes. Pour leur soutien indéfectible et leur amicale collaboration, nous tenons à remercier tout particulièrement Son Exc. Dr. Ahmed Issa Abu Hussein, ministre du tourisme et des antiquités, le Dr. Mostafa Wasiri, secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte, le Dr. Nashwa Gaber, directrice des Missions archéologiques ainsi que le Dr. Hisham Elleithy, sous-secrétaire d'État et directeur général du Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE).

Pour leur constant et très appréciable support, notre gratitude s'exprime également envers les responsables des inspectorats de Louqsor, notamment Dr. Fathy Yassin Abd El-Karim Selim (directeur général de Louqsor et de la Haute-Égypte), Dr. Baha Eddin Abdel Gaber (directeur général de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), M. Ezzedin El-Nouby Kamal (directeur de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), M. Ramadan Ahmed Ali (directeur du Bureau des Missions à l'Inspectorat de Gournah), M. Abdel Ghani Abdel Rahman (responsable de la zone centrale de la nécropole de Gournah).

Enfin, nous remercions chaleureusement les inspecteurs du Conseil Suprême des Antiquités mis à la disposition de la Mission pendant ces deux mois : M. Khaled El-Tayeb Mohamed (inspecteur CSA, magasin Ramesseum), M^{me} Shaïma Abdel Kerim Gederob (inspectrice CSA, fouilles), M. Saad El-Kadi Mohamed (inspecteur CSA, fouilles), M^{me} Fatma Mohamed El-Tayeb (inspectrice CSA, restauration), M^{me} Iman Abdelal Ahmed Mohamed (inspectrice CSA, restauration).

**LE RAMESSEUM
TEMPLE ET PÉRIPHÉRIE**

I. TRAVAUX DE FOUILLE (cf. fig. 1)**I.1. ABORDS ET DÉPENDANCES DU TEMPLE PROPREMENT DIT****I.1.1. SECTEUR DE L'ALLÉE PROCESSIONNELLE SUD [APS]**

Équipe : Julian Sanchez (MAFTO/ASR) ; Wessam Saad Morsi (CEDAE) ; Jocelyne Hottier (MAFTO/ASR) ; Rokaya Ali Messaoud (CEDAE)

L'équipe en charge du «cavalier de déblais» sud (partie ouest) a pu continuer son travail. Près de 110 m³ de déblais ont été retirés cette année et le mur externe du Ramesseum a été retrouvé sur quatre assises de briques. Il se trouve bien dans l'alignement du premier tronçon qui avait été matérialisé au sud-ouest en 2012 par M. Nelson. Désormais, nous avons donc l'épaisseur de ce mur et son emplacement exact, ce qui devrait permettre de le suivre sans trop de difficulté en direction de l'est (cf. Pl. I-A). Un sondage stratigraphique a permis de constater que ce mur était simplement fondé sur un radier constitué de graviers reposant sur la veine de marne (*tafflah*) visible à cet endroit du piémont. La longueur dégagée du mur est de 14,90 m et son épaisseur de 2,62 m.

Une dépouille de femme avait été déposée à une date incertaine (peut-être début Nouvel Empire) dans une cavité à proximité de l'une des fosses recevant une statue animalière (cf. Pl. I-B). Dans le contexte de cette inhumation n'ont été retrouvés que des tessons et quelques ossements d'animaux. Entourée d'une natte végétale et posée curieusement ventre contre le sol, la défunte a été examinée par l'anthropologue de la mission (cf. *infra*). Elle était apparemment atteinte d'une sévère pathologie, dont une double fracture du fémur droit.

Au cours du dégagement du «cavalier de déblais», plusieurs vestiges ont été découverts et les plus significatifs enregistrés dans la base de données informatisée de la MAFTO.

I.1.2. SECTEUR DE L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO].**TOMBE APO.CN21.**

Équipe : Hélène Guichard (Musée du Louvre) ; Victoria Asensi Amoros (MAFTO/ASR) ; Anne-Hélène Perrot (Université de Munich) ; Rabab Hamdy Ali (CEDAE) ; Ossama Bassiouni El-Damanhoury (CEDAE) ; Rokaya Ali Messaoud (CEDAE) avec la collaboration du Dr. André Macke (ASR).

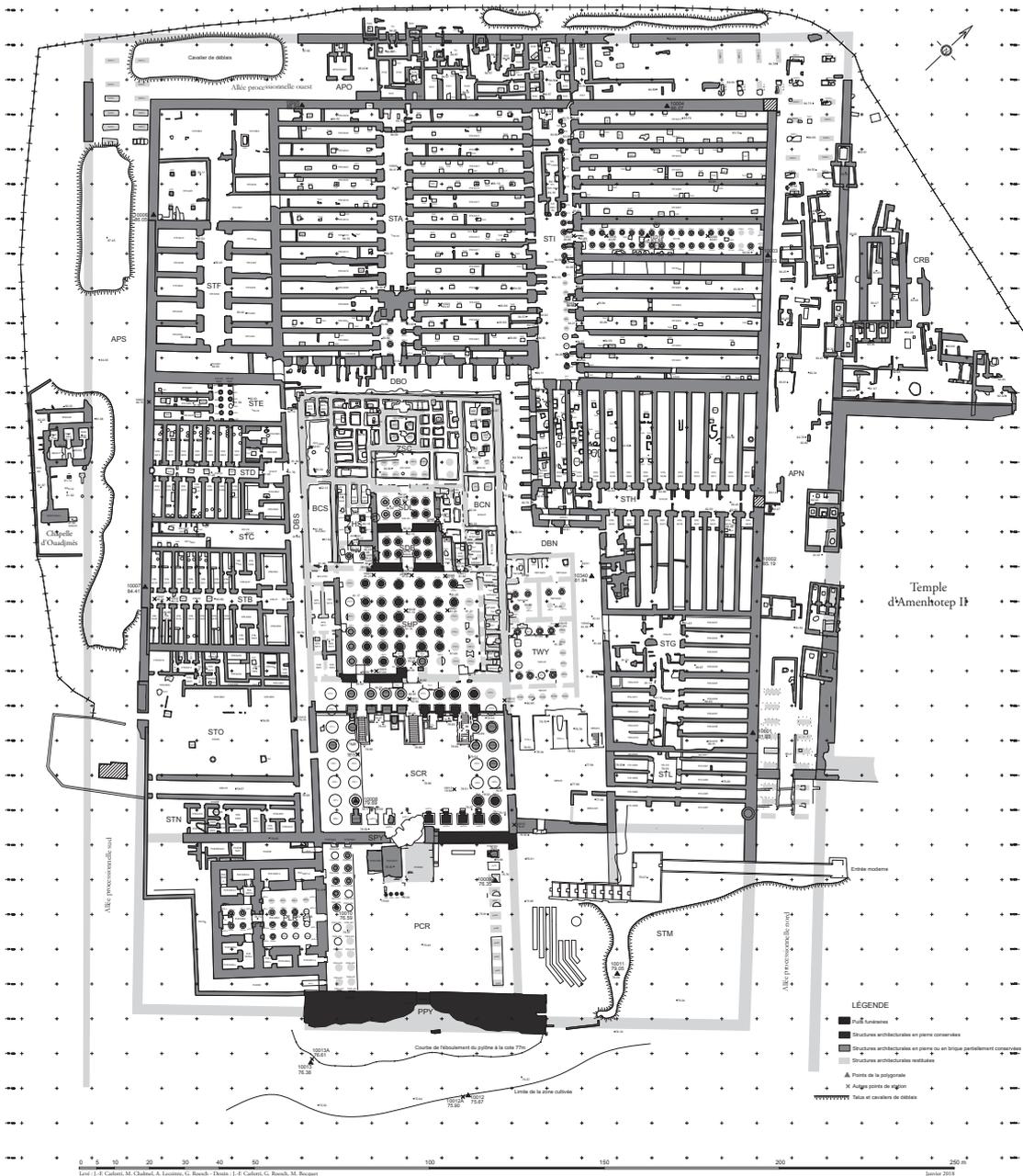


Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. [© D'après J.-Fr. Carlotti, M. Chalmel, A. Lecoite, G. Roesch].

Nota : La zone du sanctuaire du Ramesseum a été parfois indiquée par erreur sous les sigles ZST ou ZHS. Cette zone est en fait ZSC d'après la nouvelle nomenclature du site (cf. *Memnonia XXVIII*, 2017, pp. 87-88).

Reprise du dégagement de la cour de la tombe-concession du Moyen Empire APO.CN21.

L'objectif de cette saison était de dégager l'intégralité de la cour de la tombe du Moyen Empire APO.CN21 fouillée en intérieur depuis 2009. Le dégagement de cette cour avait été entamé en février 2022, mais le sol originel du Moyen Empire était encore loin d'être atteint et la configuration des lieux, dans un espace très contraint par les murs de chapelles de la Troisième Période intermédiaire en surface ne permettait pas de descendre plus profondément. Cette année, le démontage de deux murs TPI, orientés nord-sud et construits l'un sur les ruines de l'autre, nous a permis d'élargir la zone de fouille vers l'est et donc de dégager une zone plus large sans risque d'effondrement des parois très instables du sondage.

La cour du Moyen Empire, creusée dans le substrat rocheux est désormais connue sur trois de ses côtés : la façade ouest dans laquelle est taillée la porte de la tombe (4, 4 m. de large), et les parois latérales nord et sud (sur une portion de 4, 5 à 5 m.). La partie antérieure de la cour, à l'est, est encore inconnue, et se trouve sous des vestiges maçonnés de la TPI et, peut-être, sous le mur de clôture du temple. Le remplissage de cette cour a été fouillé stratigraphiquement sur 3 m. de profondeur depuis la surface, et le volume de déblais évacué est estimé à plus de 50 m³. Il s'est révélé riche d'enseignements et a livré de nombreuses trouvailles inattendues. Loin d'être homogène, il a été constitué en plusieurs étapes, à des époques différentes, et perturbé en partie dès l'Antiquité. La stratigraphie de ce remblayage depuis la surface est constituée de la façon suivante : sous 20 à 30 cm de déblais moderne, le dallage en calcaire du dromos ramesside est apparu par endroits, déjà manquant sur une bonne partie de la surface de la cour elle-même. Il est posé sur une *dakka* plus ou moins épaisse selon les endroits qui égalise un remblayage ramesside très grossier fait de déblais, de briques de terre crue jetées en vrac, et de rejets de pillage de tombes du début du Nouvel Empire. Suit un sédiment plus compact fait de poussière de calcaire et de petits cailloux. Les parois rocheuses de la cour révèlent une première couche de conglomérat ou de poudingue relativement friable et faiblement cimenté qui précède la veine de calcaire plus solide.

Mais ce remblayage ramesside repose, dans la majeure partie de la surface de la cour, sur un énorme tas d'éclats de calcaire issu du creusement, à la XVIII^e dynastie, d'une tombe immédiatement voisine, au sud, fouillée dans les années 1980. Haut de plus de 2,5 m. côté sud, il affiche un fort pendage vers le nord et est constitué, dans sa partie basse, de petits éclats (correspondant au début du creusement dans le conglomérat) et, dans sa partie supérieure et le long de la pente vers le nord, d'éclats et de blocs de calcaire

de taille beaucoup plus importante (correspondant au creusement du puits et des caveaux dans la veine de calcaire sain).

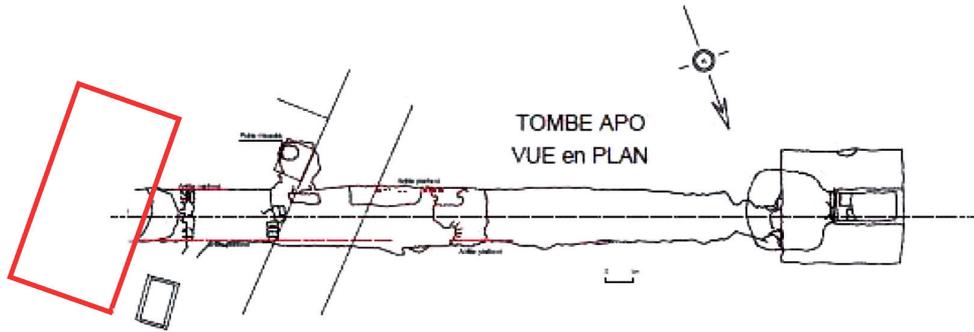


Fig. 2 — Emplacement de l'entrée et de la cour de la tombe APO.CN21 (encadré en rouge).

Or ce tas de rejets de carriers, bien daté du début de la XVIII^e dynastie (grâce aux vestiges découverts dans la tombe J''''IV A/B-B' (fouillée en 1985-86 par G. Lecuyot, A.-M. Loyrette, M. Nelson et F. Hassanein, cf. rapport CNRS), parfaitement vierge de toute autre chose que d'éléments de la XVIII^e dynastie, cachait un véritable cimetière d'enfants. En effet, 13 inhumations ont été découvertes cette année réparties comme suit :

- 1 enfant sous de gros fragments de jarre
- 1 enfant enveloppé dans une natte
- 3 enfants dans des corbeilles
- 3 enfants dans des cercueils rectangulaires
- 4 enfants dans des cercueils monoxyles
- 1 femme adulte jetée dans une tranchée sommaire.

Elles s'ajoutent à un cercueil rectangulaire d'adolescent, au corps d'une jeune fille de 18 ans et à un fœtus, découverts en février 2022, ainsi qu'à un cercueil monoxyle découvert ponctuellement en 2012. Ce qui porte à 17 le total des inhumations connues à l'heure actuelle dans ce tas d'éclats de taille de la XVIII^e dynastie. Il s'agit manifestement d'inhumations d'opportunité (les familles de jeunes défunts ne disposant pas de tombes profitant de la constitution progressive, au fil du creusement, de cet amoncellement de débris rocheux). S'il s'agit bien d'inhumations primaires (les corps se sont décomposés sur place et les squelettes sont en parfaite connexion anatomique), aucun des corps n'est momifié et les squelettes gisent dans de simples linceuls. Ils ont été étudiés par le Dr. A. Macke qui a pu faire *in situ* la fouille fine et

les observations taphonomiques de ces dépouilles. Elles étaient associées à de maigres offrandes, essentiellement des vases et des coupelles (une à deux par défunt), assortis de feuillages de figuier sycomore et de mimusops (perséa).

La fouille et le traitement de cette nécropole inattendue ont donc occupé l'équipe en charge de ce secteur pendant la majeure partie de la mission et n'ont permis ni d'atteindre le sol originel de la cour du Moyen Empire, ni de procéder à la fouille en connexion des dernières strates encore présentes de l'autre côté de la porte à l'intérieur de la tombe. Cette fouille, d'une grande importance, car nous attendons d'elle qu'elle nous éclaire sur l'occupation des lieux pendant la période de la XIII^e à la XVII^e dynastie, sera donc menée au cours de la mission prochaine.

I.1.3. SECTEUR DES DÉPENDANCES NORD-EST [STG]

Équipe : Tommaso Quirino (Superintendance ABAP de Milan) ; Anna Consonni (Musée archéologique national de Florence) ; Martina Terzoli (Musée égyptien de Turin) ; Paolo Marini (Musée égyptien de Turin) ; Ossama Bassiouni El-Damanhour (CEDAE) ; Rabab Hamdy Ali (CEDAE) ; Reham Abdel Sattar (CEDAE) et la collaboration du Dr. André Macke (Université de Lille/ASR).

Cette campagne a été consacrée à l'achèvement de la fouille de deux tombes : la première, identifiée et partiellement fouillée en 2022 en correspondance du mur séparant le secteur STL du secteur STG, nommée STG.CD.To1-To2 ; la deuxième, également identifiée en 2022 dans la cour de la grande structure en brique crue située dans l'angle sud-est du secteur STG. CR et presque entièrement excavée, nommée STG.CR.To1 (cf. Pl. III-A).

STG.CD.To1, STG.CD.To2 est une tombe composée de deux puits menant à la même chambre funéraire. La chambre, creusée vers le nord a une profondeur d'environ 6,20 m, et est de forme irrégulièrement quadrangulaire (environ 3,90 x 2,80 m sur une hauteur maximale de \pm 3,00 m). La présence de deux puits indique clairement une seconde utilisation de la chambre funéraire, confirmée ultérieurement par la stratigraphie. Au cours de la dernière saison, deux phases différentes d'enterrement avaient été identifiées à l'intérieur de la chambre. La phase la plus récente comprenait les traces de trois inhumations (SK1-3), dont deux avaient été déposées dans au moins deux cercueils, un extérieur de forme rectangulaire et un intérieur de forme anthropoïde, avec un cartonage. À ces inhumations étaient associées les traces de trois boîtes d'ouchebtis, deux scarabées (en terre cuite et en grès) et trois concentrations de perles tubulaires et discoïdales en fritte de différentes couleurs. Dispersés dans les sédiments de ce niveau se trouvaient également deux yeux en bronze, dont l'un était doté d'un sourcil. Ils provenaient de la décoration d'un ou deux cercueils.

Appartenant à la phase la plus ancienne, une seule inhumation a été retrouvée (SK4). Il n'en restait que la partie inférieure d'un squelette et les traces d'un cercueil anthropoïde, auquel s'ajoutaient au moins une boîte d'ouchebtis, un concentré de perles en fritte et un scarabée en faïence.

Un niveau identifié lors de la dernière mission et caractérisé par une concentration considérable de tessons de poteries, appartenant à de grandes amphores et jarres a été exploré. Il a été possible de recomposer et de documenter ces récipients (2023.STG.032, 2023.STG.069, 2023.STG.070). Une autre phase d'occupation, plus ancienne, a été également identifiée. En effet, sous le puits STG.CD.To1, une vaste couche d'effondrement de conglomérat produite par l'excavation du puits lui-même a été mise au jour, recouvrant deux nouvelles inhumations (cf. Pl. III-B). Celle située au sud avait été déposée dans un cercueil anthropoïde et dans un cartonage. Une particularité du cercueil extérieur était qu'il était doté de paires de crampons en fer aux quatre coins (2023.STG.011, 2023.STG.012, 2023.STG.015, 2023.STG.016), probablement utilisés pour fixer les planches de bois du cercueil ou pour déposer celui-ci dans le caveau. Trois de ces paires de crampons ont été retrouvées *in situ*, au niveau des traces des parois du cercueil. La deuxième inhumation, située au nord de la première à un niveau légèrement surélevé (peut-être introduite ultérieurement), était placée dans un cercueil extérieur de forme anthropoïde et dans un cartonage. Deux boîtes d'ouchebtis, retrouvées aux pieds et à la tête des défunts, contenaient respectivement 200 (2023.STG.013) et 201 (2023.STG.018) serviteurs funéraires momiformes en fritte. Deux figurines en bois de Ptah-Sokar-Osiris ont été aussi découvertes (2023.STG.053, 2023.STG.054). Malheureusement, comme c'est le cas pour les cercueils, le bois n'avait plus aucune texture et seule la couche de stuc décoré subsistait : il n'a donc pas été possible de conserver ces figurines. Elles ont été cependant documentées photographiquement et en réalisant un modèle 3D.

D'après les découvertes et la forme du cercueil, la première phase d'occupation remonte probablement à la fin de la XXII^e dynastie, tandis que les deux autres phases seraient à dater de la XXV^e dynastie. Des investigations plus approfondies devront toutefois être menées sur le mobilier funéraire.

STG.CR.To1 est un puits de forme rectangulaire, avec une ouverture d'environ 1,30 x 1,05 m et une profondeur de près de 5 m. Il ne possède qu'une seule chambre funéraire orientée vers l'ouest, de forme irrégulièrement rectangulaire, avec des angles arrondis, des murs légèrement concaves et des dimensions plutôt petites de 3,00 x 2,30 m. En 2022, aucun matériau *in situ* n'avait été trouvé dans le puits ni dans le remplissage de la chambre, mais seulement quelques fragments de poterie épars. Durant cette saison,

le fond de la chambre a été fouillé sans identifier d'éléments liés au dépôt originel. Un seul fragment d'amulette a été retrouvé, du même type que celles recueillies l'an dernier (à savoir un groupe de sept amulettes en faïence bleu-vert, représentant la déesse Bastet à l'intérieur d'une petite chapelle). La tombe a probablement déjà été identifiée et fouillée par des archéologues à la fin du siècle dernier. Une étude plus approfondie de la typologie des amulettes permettra de mieux définir la chronologie de ce contexte remontant à la Troisième Période intermédiaire.

STG.CD. Après avoir terminé la fouille des tombes, les recherches se sont orientées le long du couloir STG.CD. Dans la partie sud, au sud de structures en briques crues qui occupent une grande partie de sa surface, la stratigraphie originale de ce secteur a été identifiée sous une première couche de matériaux de remblai modernes. Le sol de l'époque ramesside n'est plus conservé, mais une couche de *dakka*, qui constituait probablement sa préparation, et surtout une couche de remblai profonde constituée de fragments de grès, produite par la taille des blocs utilisés pour la construction du temple ont été observées.

Deux structures en brique crue, toutes deux constituées de deux chambres, respectivement situées dans le coin nord-est de STG.CD et à cheval sur STG.CD et STG.CR, ont également été étudiées. La première n'avait pas de sol reconnaissable, mais, seulement à certains endroits, une couche de limon au-dessus du niveau de remplissage des fragments de grès. À ce niveau, plusieurs structures et objets suggérant un usage domestique ont été mis au jour dans la grande salle orientale : une structure circulaire en terre cuite avec à l'intérieur un bloc de calcaire lissé, difficile à interpréter ; un silo souterrain en briques crues, situé dans le coin sud-est, mesurant environ 0,90 x 1,10 m et 1,20 m de profondeur ; une meule en grès avec un broyeur associé (2023.STG.067-2023.STG.068) ; un fuseau (2023.STG.074) ; et quelques poids en terre cuite (2023.STG.034, 2023.STG.071). Malheureusement, le matériel lié à cette occupation n'est pas clairement datable. Les murs de clôture de cette structure présentent cependant plusieurs refontes (qu'il faudra étudier en détail) et témoignent de plusieurs phases d'utilisation. On ne peut exclure qu'au début, au cours de la Troisième Période intermédiaire, cette structure ait été utilisée comme chapelle funéraire associée aux tombes STG.CD.To1-To2, et qu'elle ait ensuite été réoccupée comme habitation.

De la deuxième structure en briques crues, située à l'ouest de la première, aucun plan ni vestige utile à son interprétation n'a pu être reconnu. En dessous de la couche de remblai, on a cependant identifié le prolongement du mur qui séparait, à l'époque ramesside, le couloir STG.CD de l'espace STG.CR.

STG.SA14.To2. Un nouveau puits a finalement été découvert sous le mur US 87, qui sépare STG.SA14 de STG.CR, sous un effondrement de briques appartenant au mur lui-même. Sa forme rectangulaire et ses dimensions assez importantes, ainsi que le fait que l'entrée était recouverte par le mur ramesside, suggèrent qu'il s'agissait d'une sépulture antérieure à la construction du temple. Quelques fragments de bois et de plâtre peint ont été trouvés dans la partie superficielle jusqu'à présent étudiée. La fouille de cette sépulture a été reportée à l'année prochaine.

Fermeture de tombes explorées et restauration de murs du secteur STG.

La tombe STG.CD.To1-To2 a été à comblée après la fouille, tandis que STG.CR.To1 a été fermée en surface avec une grille en métal. Enfin, en correspondance avec les salles STG déjà étudiées et documentées au cours des dernières saisons de terrain, la restauration des murs en brique crue a été entreprise : en particulier le mur US 85, qui sépare STG.SA12 du STG.SA13, le mur US 86, qui sépare STG.SA13 du STG.SA14, ainsi que les segments du mur US 88 séparant ces pièces du STG.CD.

I.1.4. SECTEUR DES DÉPENDANCES NORD-OUEST [STI-TR.To.06]

Équipe : Christian Leblanc (MAFTO/CNRS) ; Sameh Mohamed Zaki (CEDAE) ; Ossama Bassiouni El-Damanhoury (CEDAE) ; Rabab Hamdy Ali (CEDAE).

En vue de nettoyer la salle STI-SA06 encombrée de déblais sur une certaine épaisseur, une fouille a été entreprise sur toute sa longueur, depuis le sud vers le nord (cf. Pl. IV-A). Contre la paroi ouest, à 9.00 m de la porte de la salle, a été retrouvée une ouverture donnant accès à un puits funéraire (STI.SA06.To01) (cf. Pl. I-B). Ce dernier apparaît comme en retrait d'un groupe statuaire en terre crue qui s'appuie contre le même mur, mais du côté est (salle STI.TR), sans être vraiment dans le même axe. Aucune relation entre ce puits et le groupe statuaire n'a pu être cependant établie.

Le puits, long de 2,15 m et large de 0,95 m à son ouverture, présente des dimensions propres aux puits du Nouvel Empire jusqu'ici repérés et explorés au Ramesseum. Taillé dans le piémont de la montagne thébaine, il est profond de 4,70 m et communique avec deux caveaux, l'un à l'ouest, l'autre à l'est, tous deux entièrement remplis de déblais. En surface, aux abords de ce puits ont été trouvés de très nombreux ouchebtis, les mêmes que ceux que nous devons encore recueillir dans les deux caveaux. Ils ont permis d'identifier les propriétaires de cette sépulture à une époque donnée. Nous y reviendrons plus loin.

Dans le puits, à différents niveaux, ont été découverts, comme soigneusement rangés, plusieurs blocs de grès et de calcaire portant des éléments décoratifs (frise de khekerou, entassement d'offrandes alimentaires, procession de personnages, portrait de reine, cartouche de Thoutmosis III, etc...) (cf. Pl. V A-B). Plusieurs fragments de cartonnages s'y trouvaient également, ainsi qu'un pseudo-canope et d'autres morceaux de vase-canope, dont un couvercle partiel représentant le génie-babouin Hâpy. C'est dans les déblais du puits que furent encore trouvés un oiseau-akhem en bois originellement peint et des tessons de poteries.

Le caveau ouest (longueur 4,20 m x largeur 2,30 m x hauteur 1,70 m) est le plus grand, avec une entrée large seulement de 0,75 m et haute de 1,60 m. Trois lits de briques (module 30 x 14 x 10 cm) encore en place sur une hauteur de 0,40 m constituaient le reste d'un blocage. Taillé avec soin, il donne accès au nord à une petite chambre secondaire de plan rectangulaire (longueur maxi. 2,73 m x largeur maxi. 1,10 m), haute de 1,10 m. Dans le caveau ouest, la fouille a permis de rassembler un certain nombre de vestiges, parmi lesquels on compte des ouchebtis, de la poterie (dont une jarre partielle et un bouteillon à col en godrons, tous deux rubannés rouge et noir, ainsi que de très nombreux pots ou *beer-bottles*), des fragments de cartonnages et de cercueils en très mauvais état de conservation de même que d'abondants restes humains, exclusivement des ossements, la plupart reportés vers les murs du caveau. Néanmoins, la découverte dans ce contexte de plusieurs petits génies en cire d'abeille (Douamoutef, Qebhsenouf, Imset et Hâpy) appartenant habituellement à des «paquets-canopes» suppose qu'au moins deux des corps avaient dû être momifiés. Un fragment de colonne du Ramesseum, en grès, a été enfin retrouvé vers le fond du caveau, ajoutant au désordre qui était celui des lieux. Le tout a été recueilli pour étude et les pièces les plus significatives ont été enregistrées dans la base de données informatisée de la Mission.

Dans la petite chambre, où s'accumulaient des déblais, ont été extraits des ouchebtis, un petit bouteillon intact avec col ondulé sans décor, et des ossements humains.

Plus étroit au fond qu'à l'entrée, le caveau est présente les restes d'un blocage (une seule assise de briques de même module que le caveau ouest). Il est aussi plus petit (longueur 2,90 m/3.30 m x largeur 1,77 m/1,50 m ; hauteur plafond 1,17 m) que le caveau ouest, avec une entrée large de 0,60 m. Comme lui cependant, il a livré de nombreux vestiges de cartonnages, de cercueils, ainsi que des ouchebtis et de la poterie. Des ossements humains, qui semblaient également avoir été reportés le long des parois y ont été recueillis et dénombrés.

Comme semblent l'indiquer les dimensions de son puits, cette tombe serait à dater du Nouvel Empire et plutôt de la XVIII^e dynastie. Bouteillons et poterie rubannée trouvés dans l'un des caveaux sont en accord avec cette période. En revanche, le bloc au nom de Thoutmosis III exhumé du puits a-t-il une relation avec cette sépulture ? On peut en douter, comme d'ailleurs les autres blocs iconographiés retrouvés dans le même contexte et qui ont été curieusement rangés là bien plus tardivement. Notons que Thoutmosis III et Hatshepsout sont d'ailleurs présents au Ramesseum en bien d'autres endroits. Rien d'autre donc, en dehors de la poterie, ne nous est parvenu de l'inhumation ou des inhumations qui auraient pu avoir lieu au Nouvel Empire.

Ce que nous apprend d'autre part la fouille, c'est que cette tombe fut réutilisée à la Troisième Période intermédiaire, d'abord semble-t-il par deux personnages fort présents par la quantité de leurs ouchebtis : un certain Pashedkhonsou, qui avait qualité de «père-divin d'Amon», puis une femme nommée Djedmontouiousankh, sans titre, qui était peut-être son épouse, ce qui expliquerait l'existence de deux caveaux.

Il est clair que la sépulture fut ensuite réoccupée par d'autres défunts. Ceux-là n'ont pas laissé trace de leur identité et n'y sont présents que par leurs ossements et les vestiges de cercueils et de cartonnages ayant pu leur appartenir. D'après un premier décompte effectué par l'anthropologue de la Mission, pas moins de 36 personnes adultes (+ 14 enfants) auraient été inhumées en ce lieu, au cours de la Troisième Période intermédiaire, réparties entre les deux caveaux.

Un autre puits funéraire (STI.SA06.To02) a été découvert un peu plus au nord, donnant accès à un seul caveau, côté sud. Il a été fouillé et a livré des fragments de cartonnage, de la poterie et des ossements humains qui seront étudiés ultérieurement. Dimensions de l'ouverture: 1,20 m x 1,00 m. Section presque carrée typique de la TPI. Perforation du sol en brique crue de l'époque ramesside. Le caveau : 2,40 m x 2,35 m avec plafond haut de 1,35 m. Une niche prolonge le caveau, côté sud : 0,90 m x 0,50 m avec une entrée large de 1,10 m.

En fin de chantier, la partie entièrement dégagée jusqu'au sol ramesside de la salle SA06 est de 18 m. Les briques de sol conservent à certains endroits un enduit blanc, comme les parois de cette salle. Des grilles de métal ont été fixées sur l'ouverture des deux tombes.

II. TRAVAUX DE RELEVÉS ET D'ÉTUDE

II.1. ÉTUDE DES FRAGMENTS DE CARTONNAGES ET DE CERCUEILS PROVENANT DE LA TOMBE DE SEHETEPIBRÊ

Équipe : France Jamen (Université de Lyon II/ASR) ; Sara Abd elhafez Ahmed Abd elhafez (CEDAE/ British Museum).

Il s'agissait cette année de procéder au classement, à l'identification et à la datation du matériel funéraire (cartonnages et cercueils en bois) de Troisième Période intermédiaire provenant de la tombe de Sehetepibrê. Selon l'étude de cet ensemble réalisée en janvier 2022 et de mi-octobre à fin novembre 2023, cette réoccupation de la tombe peut être datée de la XXI^e dynastie ou du début de la XXII^e dynastie à la XXV^e-XXVI^e dynastie. Ainsi, la sépulture a vraisemblablement été ouverte à plusieurs reprises, durant toute cette période, pour y introduire des inhumations successives.

Tout d'abord, des cercueils à fond jaune, caractéristiques de la XXI^e dynastie et du début de la XXII^e dynastie jusqu'au règne d'Osorkon I^{er}, ont été déposés dans la descenderie, le corridor, l'annexe sud et le puits menant aux caveaux de la tombe. Parmi eux, un cercueil fabriqué en bois de palmier (cf. V. Asensi Amoros) et un autre composé d'une épaisse couche de mouna présentent une décoration peu commune, avec un texte hiéroglyphique jaune inscrit sur un fond vert. L'identité de leurs propriétaires n'est malheureusement pas connue. Selon les informations fournies par les pièces détachées de cercueils jaunes mis au jour (des mains et barbes postiches), au moins deux hommes et probablement deux femmes ont été inhumés durant la XXI^e ou le début de la XXII^e dynastie dans la tombe de Sehetepibrê (si les débris découverts dans la salle attenante SA.06 proviennent bien de rejets de cette tombe).

Par ailleurs, un cercueil à fond blanc datant du début de la XXII^e dynastie, selon son iconographie (type 2 de J.H. Taylor), a appartenu au «prêtre-pur du domaine d'Amon dans la 3^e phylée, chef des scribes du temple de [...], chef des secrets de Montou, prophète d'Amon dans son mois, prophète du domaine d'Amon[-Rê, roi des dieux dans Karnak], [...] à l'avant de Mout, Hor-em-akh-bit». En outre, un cercueil à fond noir avec une décoration jaune pourrait également dater de la XXII^e dynastie. Dans la descenderie de la tombe, un cartonnage à fond blanc daté du début de la XXII^e dynastie (type 2A de J.H. Taylor) a également été découvert. Enfin, des fragments d'un cercueil plus tardif de la XXV^e-XXVI^e dynastie, mis au jour dans les déblais de la descenderie, conservent le début du nom de leur propriétaire, un dénommé Hor- [...], qui était «père-divin d'Amon».

Le contexte stratigraphique de la tombe de Sehetepibrê a été perturbé par des pillages et les fouilles anciennes, de telle sorte que ces fragments de cercueils et de cartonnages ont été retrouvés mélangés, aussi bien dans la descenderie, le corridor, les annexes, le puits et, dans une moindre mesure, dans les chambres funéraires A et B. Peu de cercueils ont été mis au jour en comparaison avec les 146 défunts comptabilisés lors de l'analyse des ossements réalisée par le Dr. A. Macke et l'étude des anthroponymes figurant sur les ouchebtis réalisée par Chr. Leblanc et S. Mohamed Zaki. Autrement dit, seuls les plus privilégiés semblent avoir bénéficié d'une inhumation dans un cercueil et/ou un cartonnage lors de la réutilisation de ce tombeau.

II.2. ÉTUDE DES OUTILS DE PIERRE DU SECTEUR DES ATELIERS DU TEMPLE-STF

Responsable : Guy Lecuyot (MAFTO/CNRS).

Dans ce quartier situé au sud-ouest des dépendances du temple, se trouvaient les ateliers de tissage et de travail de la pierre. Au cours de cette mission, il s'agissait surtout d'établir le catalogue des outils en silex recueillis essentiellement lors de la fouille de la grande cour située à l'ouest de ce secteur. La publication de ce travail est prévue dans l'un des prochains volumes de notre Bulletin.

II.3. ÉTUDE DES OUCHEBTIS DE TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE TROUVÉS DANS LE SECTEUR STI (SA06).

Équipe : Christian Leblanc (CNRS/ASR), Sameh Mohamed Zaki (CEDAE).

Le fouille de la tombe de Sehetepibrê et de la salle STI.SA06 a fourni plusieurs séries d'ouchebtis, dont certains sont porteurs d'une identité. Il convenait de rassembler tous ces modèles de formes et de factures variées, afin d'élaborer un catalogue qui complétera l'histoire de ce secteur qui semble avoir été densément utilisé, à des fins funéraires, au cours de la Troisième Période intermédiaire. Plusieurs séries proviennent notamment du dégagement de la tombe de Sehetepibrê, d'autres proviennent de rejets de cette tombe ou encore de sépultures aménagées dans la salle SA06.

II.4. ÉTUDE DES GRAFFITI ET DES MARTELAGES D'ÉPOQUE ROMANO-BYZANTINE DANS LE TEMPLE ET LE COMPLEXE ÉCONOMIQUE

Responsable : Emmanuel Serdiuck (Université de Bruxelles/ASR).

Une étude a été entreprise dans le contexte du temple proprement dit et de ses dépendances. Elle consistait à rassembler toute une série d'informations

relatives à la récupération et à la transformation du Ramesseum à l'époque romano-byzantine. Toutes les parois du monument ont été minutieusement examinées depuis le premier pylône jusqu'à la salle des litanies. Des observations ont été également faites dans les annexes en brique de terre crue.

L'enquête a d'abord porté sur les marques de martelage dans les différents secteurs du temple. Les murs principaux, ornés de scènes de guerre et de scènes religieuses, ont été méticuleusement étudiés à l'aide de fac-similés inédits. L'importante dégradation évidente dans les nombreuses inscriptions sur les figures divines et royales, y compris les hiéroglyphes représentant des figures à la fois zoomorphes et anthropomorphes, témoigne d'une époque où les nouveaux habitants du temple (prêtres ou moines ?) cherchaient à désacraliser la structure pharaonique. Cette dégradation peut être interprétée comme une tentative délibérée d'annihiler le pouvoir des images. C'était une pratique religieuse importante que de faire disparaître la force vitale perçue de ces personnages, censés conserver une forme de vitalité et de pouvoir. Par conséquent, ces actes de destruction ciblaient principalement des éléments anatomiques vitaux comme le nez, la bouche, les yeux et les oreilles. De même, les mains, les pieds, la poitrine et même les organes génitaux ont été délibérément endommagés par les nouveaux occupants.

Puis la recherche a ensuite été menée sur les graffiti. Elle a couvert plusieurs zones du temple: premier pylône, blocs entreposés dans la première cour, examen des piliers osiriens dans la deuxième cour (SCR), inspection des murs nord-est et sud-ouest de la deuxième cour, et des murs sud-est, sud-ouest et nord-ouest de la salle hypostyle (SHP), ainsi que les colonnes ; même travail mené sur les murs sud-est, nord-est, sud-ouest et nord-ouest de la «Salle des Barques» (SDB) et colonnes, enquête sur les murs nord-est et sud-est de la «Salle des Litanies (SDL) et colonnes, examen des toitures de la «Salle des Barques» (SDB) et de la salle hypostyle (SHP). investigation des murs de la partie nord-ouest du complexe économique (STI). En tout, 580 graffiti ont été inventoriés, présentant un large éventail de dessins. Les figures marquantes étaient principalement constituées de divers motifs de croix, la majorité comportant de simples croix fourchues ou des croix avec des extrémités «pattées» sur chaque branche. Il y avait aussi des compositions plus complexes, combinant des croix avec des formes géométriques, à côté de symboles dont les significations restent non identifiées. Parmi les inscriptions figuraient des noms, parfois accompagnés de petites croix. Au-delà des croix, la collecte des graffiti comprenait encore des représentations de bateaux, certains habités et d'autres vides, ainsi qu'un ensemble de figures zoomorphes comme des antilopes, des crocodiles, des autruches, des chameaux, des chevaux, des oiseaux et des aigles. En outre, des figures anthropomorphes étaient présentes, représentant des individus en prière les bras levés, tenant

parfois des branches de palmier, ainsi que des personnages engagés dans des activités telles que le combat, la chasse et l'équitation. Des représentations de pieds et des carrés contenant des motifs géométriques complexes ont été enfin enregistrés.

Les résultats de ces deux enquêtes feront l'objet d'une future publication.

II.5. ÉTUDE DES RESTES HUMAINS (ANTHROPOLOGIE)

Résponsable : André Macke (Université de Lille).

Les travaux qui ont été effectués par l'anthropologue de la Mission ont essentiellement porté sur des découvertes émanant de plusieurs secteurs :

Secteur STG. Tombe STG.CD.To1. Étude de deux squelettes *in situ* :

- Squelette SK5. Le squelette est fragmentaire. Il s'agit d'un adulte de type masculin relativement robuste, mesurant environ 1m 67, décédé relativement jeune (entre 30 et 40 ans) si l'on tient compte de l'usure minimale de la denture et de l'absence de tout signe de lésion dégénérative.
- Squelette SK6. Il est très fragmentaire et ne permet que des observations partielles : individu gracile dont le sexe est celui d'une femme, de 1m 55 environ, jeune soit moins de 30 ans, avec des traces osseuses et articulaires de travail physique intense.

Secteur APS. Squelette contre le mur ramesside et fragment de momie dans le «cavalier de déblais» :

- Le squelette est enfoui contre le mur ramesside. Il a été inhumé sur une natte en position inhabituelle en procubitus. Il s'agit d'une femme âgée de 40 ans environ, édentée et présentant de graves séquelles de fractures et une arthrose marquée (cf. Pl. I-B).
- Le fragment de momie est un tronc incomplet d'un adulte.

Secteur STI. Tombe STI.SA06.To01

Le dénombrement de la population inhumée à partir des restes osseux exhumés est de 14 enfants et de 36 adultes au minimum. L'étude anthropologique est en cours.

Secteur APO. Tombe APO.CN21

Étude des inhumations situées dans le secteur de la cour de la tombe APO.CN21.

Lors du dégagement des déblais face à l'entrée de la tombe APO.CN21 il a été mis au jour en 2022 les inhumations d'une momie, d'un petit enfant et d'un cercueil d'enfant. Elles ont été étudiées en 2023.

Au cours de la mission de 2023, 6 enfants et un adulte ont été exhumés : un enfant protégé par des fragments de jarre, trois enfants déposés dans des couffins (cf. Pl. II-B), un enfant enveloppé dans une natte, coincé sous un mur tardif, un enfant dans un cercueil monoxyle et un adulte enveloppé d'un linceul et placé entre des pierres puis enfoui sous des déblais. Toutes ces inhumations ont été étudiées en situation puis les corps ont bénéficié d'une étude anthropologique.

III. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION

III.1. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT

III.1.1. PREMIER PYLÔNE

Équipe : Jiseo Kim (Directeur du projet, Spécialiste de la restauration du patrimoine), Chr. Leblanc (MAFTO/CNRS-ASR), H. Elleithy (CEDAE), S. Mohamed Zaki (égyptologue au CEDAE).

La Korea National University of Cultural Heritage et le National Research Institute of Cultural Heritage ont pu visiter le Ramesseum et signer un protocole d'accord en 2022 avec le Conseil Suprême des Antiquités concernant un projet de sauvegarde du premier pylône du Ramesseum. Une réunion s'est tenue au CEDAE du Caire entre les représentants de ces deux institutions sud-coréennes et le directeur de la MAFTO/CNRS-ASR pour définir les procédures préalables à cette opération. Le 14 décembre 2023, une réunion de travail a pu se dérouler au Ramesseum en présence de M. Jiseo Kim, afin d'examiner l'état du pylône et d'établir les premières étapes du projet. Une autre rencontre a eu lieu sur place le 18 décembre, en présence de l'ambassadeur de la République de Corée en Égypte, Son Exc. Kim Yong-Hyon, de M. Jiseo Kim (directeur du projet, Cultural Heritage Repair Engineer), du Dr. Hisham Elleithy (directeur général du CEDAE), du Dr. Fathy Yassin Abd El-Karim Selim (directeur général de Louqsor et de la Haute-Égypte), du

Dr. Baha Eddin Abdel Gaber (directeur général de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), de M. Ezzedin El-Nouby Kamal (directeur de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), de M. Sameh Mohamed Zaki (égyptologue au CEDAE), de M. Khaled El-Tayeb Mohamed (inspecteur du site) et de moi-même. Cette réunion a permis de constater l'ampleur du projet, de mieux comprendre la destruction du pylône, d'observer les manques sur la façade orientale, et de lister les différents aspects à traiter en vue d'entreprendre le chantier. Une visite plus globale du temple a permis à l'ambassadeur de mesurer les travaux effectués depuis 1991 par la Mission franco-égyptienne (fouilles et restaurations) et d'envisager la possibilité d'engager une collaboration avec les équipes franco-égyptiennes déjà à l'œuvre sur le site. Un rapport sur l'état du pylône et l'histoire de sa destruction a été élaboré par Chr. Leblanc et transmis aux autorités coréennes concernées.

III.2. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION DANS LES DÉPENDANCES DU TEMPLE

III.2.1. RESTAURATION DE STRUCTURES EN TERRE CRUE DANS LE SECTEUR NORD-EST [STG], NORD-OUEST [STI] ET OUEST (STA)

Équipe : Gemma Torra I Campos.(ASR) ; Sylvie Ozenne (ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Mahmoud Abdallah Nasreddin et son équipe, ainsi que le personnel spécialisé de l'inspectorat de Gournah.

Un important travail de restauration a été entrepris durant cette saison dans tout l'ensemble des bâtiments en brique crue des secteurs STA et STI (cf. Pl. VI A-B).

STA : Consolidation des voûtes des salles STA.SA.09, SA.11, SA.13 : protection de l'extrados des voûtes par l'application d'une couche de mortier. Consolidation des enduits conservés dans les entrées nord des salles STA. SA.11, SA.13, SA.17, SA.19, SA.21, SA.25 : ré-adhésion des enduits détachés, protection des bords par la pose de solins, et comblement des cavités. Interventions sur les enduits en danger de chute, ré-adhésion d'enduit tombé au sol, comblement des cavités pour les salles STA.SA.03, SA25, SA27.

STI : Consolidation des enduits de la grande tombe de TPI (STI.CN01) : ré-adhésion des enduits détachés, protection des bords par la pose de solins, et comblement des cavités. Interventions sur les enduits en danger de chute, ré-adhésion d'enduit tombé au sol, comblement des cavités pour les salles STI.SA.03, SA04, SA05, SA06, SA08, SA12.

STI.SA.03 : Consolidation de deux tranches de voûte. Mise en place d'un arceau en métal afin de soutenir l'enduit détaché de l'intrados.

III.2.2. RESTAURATION DES PEINTURES MURALES DE LA DESCENDERIE DE LA TOMBE DE SEHETEPIBRÊ (STI.TR.To07)

Équipe : Gemma Torra I Campos (ASR) ; Sylvie Ozenne (ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Nahla Saleh Mohamed (CSA/ASR) et le personnel spécialisé de l'inspectorat de Gournah.

Une série de tests a été réalisée afin de mettre au point le mortier adapté pour la pose des solins.

Une consolidation d'urgence des enduits de la descenderie a été pratiquée par injection d'un mortier de terre et mise sous presse le temps du séchage ainsi que par la pose d'un solin en partie supérieure (cf. Pl. VII A-B).

Une étude est en cours pour le choix concernant la future toiture de la tombe.

III.2.3. RÉSERVE DU MATÉRIEL D'ÉTUDE ET LABORATOIRE DE RESTAURATION ET DE CONDITIONNEMENT DES OBJETS DE FOUILLE DANS LE SECTEUR [STH]

Équipe : Sylvie Ozenne (ASR) ; Gemma Torra I Campos (ASR) ; Nahla Saleh Mohamed (CSA/ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Khaled El-Sayed (CSA, inspecteur du magasin des antiquités du Ramesseum).

Objets de fouilles :

Fragments de cercueils issus de la fouille de Sehetepibrê et de la salle SA06 : nettoyage des incrustations de terre en surface par des procédés mécaniques (scalpels, brosses...) ; collage de différents assemblages de fragments à l'aide de papier japon et de gaze collés par le revers avec un adhésif (carboxyméthylcellulose).

Réserves :

Les conditionnements sont réalisés en respectant les protocoles établis en 2012. L'équipe a travaillé cette année sur 3 secteurs STI, STL et STG.

STI : Tombe de Sehetepibrê (fouille achevée en 2021) et salle SA06 (fouille en cours en 2021-2022)

Conditionnement en caisse des ouchebtis, enregistrement dans la base de données et photographies.

Matériel entreposé en travée 3, étagères C et D.

Fragments de cartonnages et de cercueils provenant de la tombe de Sehetepibrê, du remplissage de la salle STI.SA06 et des tombes de la salle STI.SA06. Classement par typologie et enregistrement dans la base de données, photographie, conditionnement en caisses bois.

Matériel entreposé en travée 3, étagères A et B.

STL : Fouille terminée. Année 2018 et 2019.

Dépoussiérage du matériel, enregistrement dans la base de données, marquage direct ou indirect suivant le cas et étiquetage des numéros d'identification.

Conditionnement sur soclage (2) et conditionnement en caisse (caisses n°123, 129)

Matériel entreposé en travée 5, étagère D.

STG : Fouille en cours. Années 2018 et 2019

Dépoussiérage du matériel, enregistrement dans la base de données, marquage direct ou indirect et étiquetage des numéros d'identification.

Conditionnement sur soclage (1) et conditionnement en caisse (caisses n°123, 124, 129)

Matériel entreposé en travée 5, étagères C et D.

Suite au rangement définitif, l'inventaire du matériel étagère par étagère, en caisses ou sur soclages, a été mis à jour.

IV. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES ET ARCHIVES DOCUMENTAIRES

Équipe : Pascal Pelletier (MAFTO/ASR) ; Marie Grillot (MAFTO/ASR) ; Ossama Bassiouni El-Damanhourî (CEDAE).

Comme pour chaque mission un suivi a été assuré régulièrement pour constituer les archives documentaires (photographiques et filmées) de la Mission. Chaque secteur de fouille et de restauration a fait l'objet de prises de vues photographiques et de séquences audiovisuelles notamment sur les

découvertes effectuées au fil des semaines. D'autre part, plusieurs restitutions en 3D ont été également réalisées : dans le secteur STI pour la tombe STI.SA06.To01, dans le secteur APO lors du dégagement des sépultures d'enfants dans le remplissage de la cour de la tombe APO.CN21, puis pour le tronçon du mur sud retrouvé sur la voie processionnelle sud (APS).

Signalons enfin que tous les vestiges de fouille significatifs ont été photographiés et enregistrés dans la base informatisée de la MAFTO.

Christian LEBLANC

Directeur de la Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest
Président de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum



A.— Ramesseum. L'allée processionnelle sud (APS), à la fin de la saison 2023, après le dégagement d'un nouveau tronçon du mur externe sud du temple. [Cliché © Ossama Bassiouni El-Damanhour].



B.— Ramesseum. Secteur APS. Inhumation de femme positionnée sur le ventre et entourée d'une natte végétale. Elle a été retrouvée dans une cavité près d'une fondation de statue animalière. [Cliché © Ossama Bassiouni El-Damanhour].



A.— Ramesseum. Secteur APO. Découverte d'un petit cercueil d'enfant lors du dégagement effectué en vue de retrouver la cour de la tombe APO.CN21. [Cliché © Ossama Bassiouni El-Damanhour].



B.— Secteur APO. Examen par l'anthropologue de la Mission d'une autre inhumation d'enfant dans une corbeille végétale. [Cliché © Ossama Bassiouni El-Damanhour].



A.— Ramesseum. Dégagement de structures dans le secteur nord-est STG.
[Cliché © Ossama Bassiouni El-Damanhour].



B.— Secteur STG. Dégagement du caveau de la tombe STG.CD.To01-STG.CD.To02 (Troisième Période intermédiaire). Deux des inhumations retrouvées *in situ*. [Cliché © Tommaso Quirino].



A.— Ramesseum. Dégagement d'une partie de la salle SA06 dans le secteur nord-ouest STI.
[Cliché © Christian Leblanc].



B.— Ramesseum. Puits funéraire (STI.SA06.To01) retrouvé à l'intérieur de cette salle. Ce dernier, datant de la Troisième Période intermédiaire avait eu pour occupant Pashedkhonsou, «père divin d'Amon» [Cliché © Ossama Bassiouni El-Damanhour].



A.— Fragments de scènes peintes sur grès, sans doute procession d'offrandes que couronnait une frise de khekerou. Nouvel Empire (XVIII^e dynastie). Provenance : puits funéraire (STI.SA06.To01).
[Cliché © Christian Leblanc].



B.— Autres fragments épars trouvés lors du dégagement du puits funéraire (STI.SA06.To01).
Reliefs peints sur calcaire ou grès. XVIII^e et XIX^e dynasties.
[Cliché © Christian Leblanc].



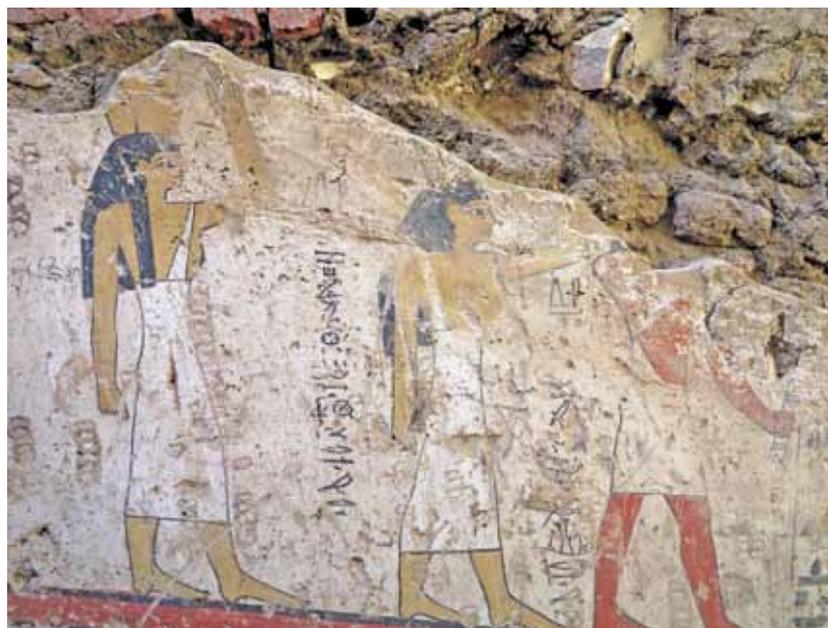
A.— Ramesseum. Travaux de consolidation des voûtes dans le secteur STI.
[Cliché © Ossama Bassiouni El-Damanhour].



B.— Restauration des murs en brique de terre crue du secteur STI (salles STI.SA07, STI.SA08).
[Cliché © Christian Leblanc].



A.— Ramesseum. Secteur STI.TR. Travail de conservation des peintures murales dans la descenderie de la tombe de Sehetepibrê. [Cliché © Gemma Torra I Campos].



B.— Descenderie de la tombe de Sehetepibrê. Solins posés dans la partie supérieure du décor conservé pour stopper les dégradations. [Cliché © Sylvie Ozenne].